

# **Papiers Obscurs**

*ou*

## **Epsilon**

une œuvre en collaboration

**« Je ferai prendre en compte l'Obscurisme grâce à l'évocation de l'esprit des anciens, et des éléments primordiaux, les ombres hors des temps qui déchaîneront l'horreur de la vérité sur la communauté ésotérique aujourd'hui.**

**De tout cela proviendra une nouvelle essence de gnose, qui a été délibérément ignorée et dissimulée. La fausse lumière sera bannie par la force brutale des ténèbres, d'où provint l'Abstrait. »**



**Cosmogonie** | Au commencement là n'était que Ténèbre, d'où vinrent les quatre premières élémentales fondamentales : Peur, Rage, Douleur et Folie ... nées du Chaos absolu. Ce fut la Peur d'où la Beauté naquit, et ce fut de la Rage que l'Amour suivit. Ainsi peu après de la Douleur provint la Paix et enfin des profondeurs de la Folie la Vérité tira son origine. Intéressant comme il est pertinent pour notre faible espèce que nous ayons à envisager que tout doive s'accorder dans cette gloire Nouvel Âge de brume éthérée, où les premières sont supposément des aspects superficiels de 'l'amour' et de la 'lumière' et d'une totale 'harmonie.' Cependant, la véritable essence de l'Harmonie, de Paix et d'Amour etc ... (ce qui échappe à la multitude du nouvel âge et à la plupart des gens farfelus) est qu'elles sont émanées des élémentaux primordiaux, décrits ci-dessus. Les gens choisissent de rester ignorants et fourvoyés dans leur pratique et sur leur voie.

Des Ténèbres seules la Lumière finit par émerger étant donné qu'elles étaient nées du Vide incréé en lui-même, et du Chaos incarné dans sa forme terrifiante et affolante toute la création façonna la réalité à l'éventualité. La Beauté ne put se former qu'à partir de la terreur inconnue prescrite par la Peur absolue. Ainsi la Beauté remplit les béances sans précédent causées par la Peur. Tout comme la Rage ouvrit la voie aux passions et à l'une d'elles qui deviendrait celle de l'Amour. Ce n'est que par la Douleur absolue et les souffrances que l'on en vient à connaître la Paix, tout comme dans la Folie on trouvera la Vérité à l'état pur.

Les preuves abondent de la Prima Materia (ovule primordia).



*The Nihil* par Robert Fludd (1617)

**Retour à l'État de Nature (d'Anarchie en Aristocratie) |** La Volonté de l'Individu par-dessus tout, sans elle, il n'y a pas de cohésion familiale, pas de tribu, pas de forte nation. Car le collectivisme est l'affect désastreux basé sur la prémisse de diriger sans vertu naturelle. Aujourd'hui un leitmotiv pour le seul progrès a pris la place du processus d'évolution. Une nation construite en partant de rien par des individus à la volonté forte, meneurs par eux-mêmes, présente un esprit et une fortitude de loin supérieurs à celle basée sur une fausse hiérarchie, structurée à travers la tromperie, une ignorance par laquelle tous sont motivés sous couvert d'Un idéal. Donc, une nation faible ne peut fonctionner qu'à travers une sensation factice "d'appartenance" à quelque concept commun, en marge de la base d'une fondation fortifiée de tradition naturelle.

—

Il ne peut y avoir de sagesse sans expérience de vie. Il ne peut y avoir d'expérience sans intelligence. Pas d'intelligence sans dû sacrifice. Ergo, il ne peut pas y avoir de sacrifice sans honneur obligeant. Cet honneur de l'esprit intégral émanant de la volonté individuelle incorruptible dominera toujours sur le décadent et le médiocre.

La véritable sagesse émane de l'expérience de la vie. Cependant, l'expérience n'est rien sans intelligence appliquée, une vie qui n'était pas faite pour vivre ne vaut donc pas d'être vécue. Ainsi seule la véritable sagesse provenant d'un esprit cultivé et évolué est reconnue. L'intelligence sans sacrifice est également invalidée, un homme qui pense s'il n'est rien d'autre est inutile s'il n'enclenche pas la pensée et la conscience par sa lutte – on doit vraiment tout perdre afin de tout gagner particulièrement dans le domaine de l'effort philosophique – le principe Diogénique est donc attribué. Il ne peut pas y avoir de sacrifice sans honneur véritable, et ceci en soi est héréditaire. Cet honneur est maintenu parmi ceux qui gardent sacrée la volonté individuelle en vue de leur intégrité. Toute autre forme d'expérience est dénuée de mérite au regard de la conscience individuelle lorsque l'âme est corrompue.



Crâne souriant: memento mori

Haut de forme: l'aristocratie

"Carte du chaos": son devoir

Irréligieux, incivil, obscur

**Tradition Obscuriste** | Errer à jamais dans les ténèbres éternelles – un accord principal de l'Obscuriste. S'aventurer dans le grand Inconnu, seul aspect méritoire de la quête de vérité qui ne peut jamais être définie ou justifiée par une quelconque sensibilité matérielle de 'valeur'. C'est l'essence de l'être, faire face à Soi même véritablement isolé de toutes vanités, dans les profondeurs de sa solitude sans aucun doute ni question. Les grands charlatans et sorciers des âges ont tous tenté d'imaginer un sens à leur monde à travers une perception fourvoyée en gravant ou illustrant un idéal des étoiles là-haut. Et inversement, ils ont diabolisé tout ce qui persiste au-delà et en-deçà de leur entendement. Mais tout ce qu'ils ont transmuté n'est qu'une



*Death Graphic* par Gwendolyn Taunton

et de l'occulte.

L'Obscurisme entérine et clôt le débat en regard à l'étude du Tout Éventuel. Ainsi la philosophie se concentre sur ce qui EST par opposition à ce qui est perçu ou défini comme étant. L'Obscurisme transcende la totalité d'une multitude de sujets qui en sont tous revenus à l'Abstrait suivant la compréhension de l'essence de l'être et au-delà du cosmos et de l'abîme. Cela manifeste non pas comme un dogme mais en tant que principe ce qui ne voit jamais la 'lumière'

simple empreinte sensorielle du reflect imparfait entravé par leur gnose limitée. Une quête du transcendentalisme pour l'Idiot qui ne peut voir le Tout Éventuel étant donné toutes ces illusions visionnaires imminentes de leur propre grande Chute. Ils ont tous tenté de donner un sens à leur monde, mais seulement un monde des sens. En d'autres termes le monde Matériel a d'abord été cartographié par une telle arrogance Empirique, tandis que l'Inframonde ou le monde caché fut tenu secret parmi ceux qui souhaitaient se réserver un tel savoir et la puissance qu'il confère.

L'Obscurisme est l'aspect indéfinissable du Voyant Errant, de l'Ermite Solitaire, c'est la véritable essence du sentier mystique qui demeure sans tracé. Le voyage de M. Tout le Monde qui est inconquiesible. Ce n'est pas la voie Une ou la 'vraie' Voie mais c'est plutôt une variable d'éventualités au sein de laquelle toutes émanent de et en retournent au Vide de toute conscience en détenant la sentience de l'Abstrait jusque dans les domaines de l'empirique

du jour. Cela en revient au concept du Pays de Nod ... ou au Mage "errant", qui s'aventurait dans les replis obscurs du Monde de Mystère. On retrouve cette référence dans des personnages emblématiques tels que Lilith qui fut bannie du Jardin des Délices, ainsi que Caïn, le premier homme devenu démon.

L'Abstrait est la polarité de l'Éther et donc l'Obscuriste véritable ne suit pas d'autre chemin que ce qu'il crée, contrairement au dicton populaire des aveugles conduits par des aveugles, l'Obscuriste marche dans les ténèbres non pas aveugle ou lié mais conscient – ainsi observe et perçoit suivant sa propre compréhension de l'Inconnu. Ce qui n'est pas connu peut seulement être compris tel que cela EST au contraire de savoir pour comprendre. C'est le schisme sous-jacent de la Tradition Obscuriste qui peut être retracée aux cultures primordiales et traditions ésotériques antérieurement à leur corruption et usurpation vers une hiérarchie matérielle et superficielle aujourd'hui manifeste dans la plupart des doctrines et des dogmes. Ces diverses traditions furent fondées non seulement dans les profondeurs cavernueuses des sombres recoins de l'Idéal Platonicien, mais aussi dans les déserts des âges, vastes et isolés. Dans l'ombre on trouvera sa vérité et en son sein l'on en viendra à sa propre éventualité de compréhension sans s'en remettre à la gnose de référence et de oui-dire imputable aux courants dogmatiques des voies religieuses qui gardent le contrôle à ce jour.

La Tradition Obscuriste peut être considérée prévalente et applicable aux croyances et fondements primordiaux de :

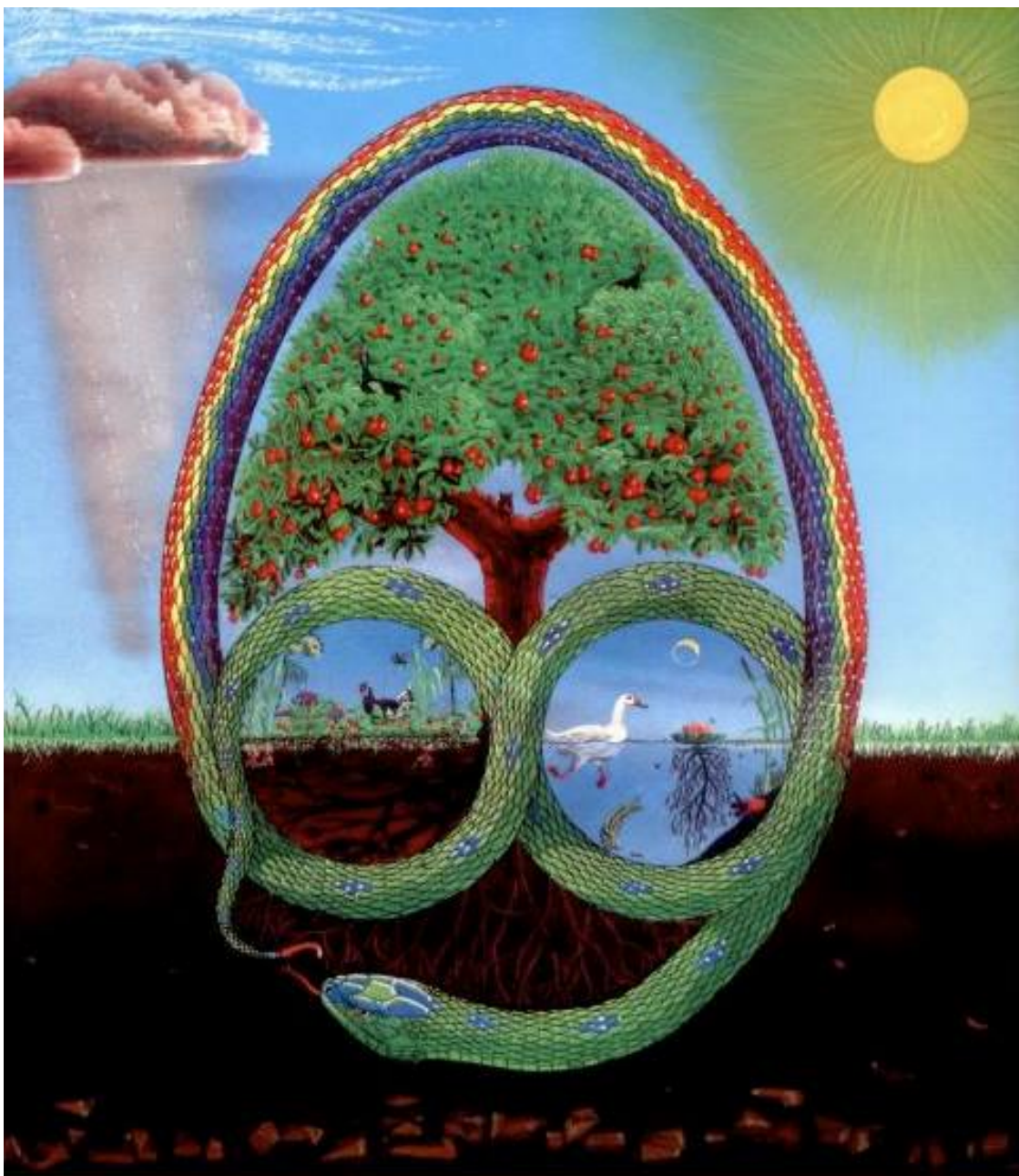
- Vodoun
- Nécromancie  
(avant le moyen-âge et les pratiques de grimoires reléguées à l'ordre Jésuite)
- Khemetia  
(avant le culte Monadique de la quête d'Illumination)
- Chamanisme  
(sans affiliation aux manifestations Nouvel Âge)
- Animisme
- Hermétique
- Mystères Occidentaux
- Daoïsme
- Odinani
- Shinto
- Shen
- Dharma (essentiellement la Tradition Védique)
- Pratiques au sein du Paganisme pré-Chrétien
- Géomancie
- Géométrie Sacrée  
(véritable base des rites Maçons par opposition à la fraternité maçonnique)
- Aspects de Démonologie & Angéologie
- Le Paranormal
- Folklore
- Mythographie primordiale
- Psioniques
- Mythes antédiluviens
- Discordianisme et Magie du chaos



L'**Animisme** est la croyance que tout ce qui vit entretient l'esprit, et que tous les esprits font partie du cosmos global. Il n'y a pas de séparation, pas de hiérarchie. Tous les esprits sont égaux en termes de leur être essentiel même si ils correspondent différemment, car tous les esprits constituent le grand tout.

L'animisme ignore la dualité des croyances plus tardives : bien/mal, négatif/positif, et ainsi de suite. Dans l'animisme, on conçoit plutôt les valeurs selon un échelonnage de plus puissant à moins puissant, de plus harmonieux à moins harmonieux.

Dans l'animisme, les humains ne se considèrent pas comme le centre de l'Univers. Ils remarquent, par exemple, que de nombreux animaux sont plus forts, plus féroces, plus rapides ou plus intelligents concernant certaines choses, que les humains. De nombreux animaux peuvent faire des choses que l'humain ne fait pas, comme voler dans les airs, vivre sous l'eau, et ainsi de suite.



Couverture de "Permaculture: A Designers' Manual" (Bill Mollison)  
par Andrew Jeeves, 1988

Les arbres sont plus forts que les humains, et ils vivent bien plus longtemps. Les arbres ont leurs propres esprits et leur propre savoir et sont révéérés par de nombreuses cultures. Les pierres sont connues pour être bien plus anciennes et bien plus sages que les humains. Leurs vibrations ne sont pas perturbées par les nôtres, mais elles peuvent nous affecter. Les montagnes aussi ont été révéérées depuis les temps les plus anciens, comme des 'êtres spirituels' sages et puissants. La même chose s'applique aux océans, aux rivières, aux lacs, etcætera.

L'animisme est la plus ancienne croyance que l'on connaisse. Les archéologues ont récemment trouvé des preuves que l'animisme remonte à au moins 70 000 ans en Afrique.

Les humains anatomiquement modernes, avec une large boîte crânienne, existent depuis environ 250 000 ans. À l'origine les humains vivaient de cueillette et de charogne. Les humains ont fini par apprendre à chasser des animaux au lieu de simplement se nourrir de leurs cadavres.

Jusqu'à il y a environ 10 ou 12 000 ans, tous les peuples étaient des chasseurs-cueilleurs. Les anthropologues savent d'après leurs études des peuples de chasseurs-cueilleurs à travers le monde que le système de croyance ordinaire de ces peuples était et est encore l'animisme.

Les premiers humains ont survécu à des âges glaciaires pendant lesquels de nombreux animaux étaient bien plus gros, comme le tigre à dents de sabres de 3 mètres et les mammouths laineux de plus de 4 mètres. Même après la fin des âges glaciaires, de larges prédateurs tels que les lions, les tigres, les léopards, les pumas et les ours étaient bien plus gros et plus féroces que les humains.

Les humains ne pouvaient pas courir aussi vite que les guépards ou les cerfs, n'avaient pas de griffes comme les grands félins ou les blaireaux, ne pouvaient pas voler comme un oiseau ou un insecte. Les humains étaient humbles. Ils n'étaient pas au sommet de la chaîne alimentaire.

Comme les peuples traditionnels de chasseurs-cueilleurs aujourd'hui, les premiers humains savaient que les animaux étaient leurs frères et sœurs aînés. Ils observaient les animaux et apprenaient d'eux par leurs observations et dans les rêves et les visions.

Les humains savaient que les arbres étaient bien plus anciens et que les esprits des arbres possédaient une connaissance spéciale. Ils savaient que les esprits des pierres, des montagnes, des rivières, et des océans étaient encore plus anciens, et croyaient que chacun d'entre eux possédaient sa propre connaissance spéciale, également.

Dans les cultures animistes tous le monde prête attention aux messages que chacun reçoit dans les rêves et les visions. Afin d'être en harmonie avec l'esprit et avec la nature, d'être heureux et de survivre, les animistes observent les messages des animaux, des plantes, des pierres et des autres esprits et les honorent.

## Fragments

« Humains, vous n'êtes qu'un reflet immortalisé de la Mort rêvant, une réalité qui transgresse partant de celle des Molluscæ, ces anciens explorateurs de l'Abyssos... »

—

La quête de clarté se fait par la solitude et le silence, c'est tout ce qui est nécessaire au final. Tout le reste est une distraction entropique éphémère. Oblivion est l'intention, l'illumination est l'illusion.

—

Il n'y a pas de chemin clair ni défini quant à l'humaine méprise d'une 'Évolution du Progrès'. Encore moins un processus d'évolution gouvernant les machinations de l'Univers dans sa totalité. À jamais seulement EST, et sera, et a été toujours, le Tout Éventualité qui englobe la totalité des facettes. Sans aucun but de singularité ni d'idéal absolu. Tout est Éventuel jusqu'à l'atteinte de ce point de pur Oblivion.

—

L'Abstrait Incréé sépara la graine en deux moitiés dans l'Ovule Primordiale formant la substance du binaire/bissection de l'étoffe atomique/cosmique, faisant place sur celle-ci au dieu Veillant et au dieu Dormant – donc la Réalité était maintenue entre l'équilibre délicat en convergence d'existence dans le Tout Éventuel. À aucun moment l'on ne peut s'endormir ou s'éveiller car l'étoffe de l'espace-temps clignera de retour dans le Vide.

—

L'illumination véritable n'est pas gouvernée par une quelconque sensibilité émotionnelle, elle s'étend bien au-delà de ce à quoi se rapportent les sens ou les attributs empiriques – des sensations relevant purement du mental c-à-d de l'amour et de la crainte. En fait on peut être conditionné à accepter l'amour par le "Mal" et donc imaginer que toute autre chose soit mauvaise et haineuse alors qu'il s'agit simplement de la polarité antérieure à ce que nous percevons comme "amour" du fait de notre raffinement par l'inconscient collectif.

—

L'objectivité émerge lorsqu'on cesse de retenir tout attachement cognitif au système (disons de codage) qui a nourri notre développement vers la connaissance et ce faisant tout défini. L'objectivité apparaît à l'horizon de la vacuité. Donc ce n'est pas tant ne rien savoir qu'être capable de prendre ses distances vis-à-vis de la perception subjective de la gnose collective et voir de surplomb tous les attributs. À ce stade on peut compatir à la fois (en guise d'exemple) avec un violeur et avec la victime du viol, on peut voir au-delà des simples éléments ... pour aller plus loin on peut réduire l'ensemble à ses composants premiers et les reconfigurer.

—

L'identité porte mal son nom c'est un mode de calibration de "soi" dans une forme systémique. La forme est éventuelle c-à-d que les 'attributs' sont essentiellement sans conséquence sur l'Être et la Réalité. Tout ce qui EST n'est pas ce que nous en faisons, qui est ce que nous désirons et craignons, en tant qu'amalgame de faux attributs pour coïncider avec une quête de sens qui nous serve d'ancrage, justifiant notre moi présent. C'est en fait du déni de soi. Tout est éventuel et donc rien de ce que nous puissions croire, penser ou faire n'a de conséquence sur la réalité que nous ne gouvernons pas. Nous sommes simplement un composant au sein de notre propre perception.

—



Cela semble un lieu commun pour la plupart enclins à une prouesse spirituelle de se mettre en quête d'une droiture divine ou de l'illumination par l'humanitaire. Comme je trouve cela curieux, encore et encore. Un animal ne cherche pas ce qui ne peut être défini et n'a pas d'intérêt dans son contexte naturel, il ne chercherait donc pas la divinité d'une 'sympathie' animale mais la divinité en totalité. La plupart se concentre sur la fausse sensibilité de ce à quoi s'applique le Moi, le faisant correspondre au 'Je Suis' humaniste ou la faculté égoïque alternative ... celle du masque réfracté, par opposition au reflet qu'ils perçoivent chaque jour qui passe. C'est pourquoi tant suivent facilement ceux qui croient plus au 'savoir' qu'à cela qu'essentiellement, et vraiment ils ne comprennent pas. La voie des humanistes n'est rien de plus, elle maintient ancré à ses préconceptions et construction idéale – par lesquelles ils s'y sont accoutumés à travers la culture au sein du paradigme matériel.

—

“Maintenant est la seule chose réelle.” – voulant dire que l'instant fugace que nous vivons en ce moment même est tout ce qui soit ; ce 'maintenant' ne doit pas être saisi comme une autre construction mentale. Le passé et l'avenir sont aussi vains que le plus vain des songes, et il en est de même du présent, limite sans étendue et sans durée entre les deux.

Voici donc ma compréhension du temps, exprimée à travers une image que j'affectionne. Je suis dans l'océan de "l'existence" (ou dans le Tout Éventuel si vous préférez) comme un point au milieu de deux vertexes, l'un étant mon passé et l'autre mon futur, le point central étant le présent. Je "progresser" plus loin dans celui du futur, alors que je quitte celui du passé, et bien sûr les deux centres des vertexes restent constamment ce point. Ce que j'illustre à travers ça est que plus un vortex est large, selon la distance depuis son centre, ou en d'autres termes plus loin je me projette dans le passé ou dans le futur, moins ces derniers sont "réels" et plus leurs possibilités composent respectivement mon "subconscient" et "supraconscient" (si je considère que tout ce qui existe ou que j'expérimente est moi), donc un rêve.

—

5 Règles d'or pour se développer SOI avant tout le reste: 1. Sois honnête avec toi-même  
2. Surmonte la colère pour atteindre la paix intérieure 3. Doute de tout pensée/sentiment qui VA égarer 4. Va de l'avant ac passion et cherche/sois productif 5. #FermelaetFaisle

—

Applique les fondamentaux du Monde Naturel pour garder l'équilibre.

Sois ancré à ton corps comme la Terre sous tes pieds, sois libre en esprit tel le vent fuyant, laisse s'écouler tes émotions dans la source d'eau vive, intensifie ta passion telle le feu brûlant.

—

“Et ainsi fut-il les matins du 6 et 9 août 1945 que le monde ne serait jamais le même à nouveau. La Grande Arme engendra une distorsion dans la grille électro-magnétique du monde, provoquant une division du temps et de l'espace tels que nous les connaissons en trois frises temporelles. Ces trois frises furent réalisées à partir de celles de l'ancien monde pour former celles du nouveau monde. Désormais ces frises seraient appelées monde magique, monde ordinaire et monde mystique, créées par cette grande scission atomique – la Vesica Piscis. Si vous lisez cela actuellement vous existez dans le monde ordinaire, et l'histoire depuis n'a jamais été la même. Cependant, un nouvel Âge Sombre est sur le point de naître, et les forces du Prisme de Lumière seront bouleversées, l'humanité sera détrônée de son système orchestré et prédestiné à leur conférer un pouvoir d'êtres divins. Craignant les machinations invisibles de quelque concept d'artifice prédisposé comme sommet transhumain. Tout redeviendra tel que cela était, et l'humanité craindra à nouveau les véritables forces de la nature, et ainsi l'ordre naturel sera restauré. Car l'Ordre des Ténèbres amènera de telles terreurs à même de revenir sur tout ce qui a été défait.” – Le Livre d'Histoires

**L'Origine de la Culture et de la Civilisation** | “À un niveau très simpliste, il semble exister une trend observable et remarquable de pouvoir mondial évoluant depuis l'Orient. Cette tendance est un phénomène astronomique naturel et contingent au Cycle de la Précession des Équinoxes. L'emplacement du pouvoir mondial et de la civilisation se déplace vers l'Ouest sur la surface du globe en accord avec le mouvement de la Précession à travers les cieux. Nous savons que les phénomènes astronomiques transforment la vie ici-bas. Nous admettons la force gravitationnelle du soleil et de la lune sur les vagues et sur le sang et l'eau contenus des corps humains et animaux. Ces mêmes forces déterminent pareillement les cycles de l'engendrement du royaume végétal. Puisque les cycles astronomiques exercent une influence sur les humains et la nature, ils influencent donc également les villes et les nations. C'est parce que ces cycles marquent une géographie spécifique le long d'une vaste étendue temporelle.

... Il est un Cycle de Culture Mondiale qui se déplace très progressivement de l'Occident vers l'Orient, d'outre-Atlantique vers le bassin méditerranéen. Mais, il y a aussi un cycle mineur et plus rapide, le Cycle de la Civilisation, qui se déplace dans la direction opposée du Moyen-Orient vers l'Atlantique. Donc, la Civilisation et la Culture sont des éléments qui s'opposent. Ces cycles opposés représentent les sens horaire et anti-horaire, le pôle positif et le négatif ; ils sont la nuit et le jour. Mais sans la contention de ces cycles, la vie n'aurait ni sens ni histoire. Ensemble et par leur confrontation ils engendrent la magie du drame de la vie.

La mythologie classique nous présente une succession de générations de dieux. Cette séquence est un compte-rendu scientifique de l'histoire de la Culture, et du progrès de son Cycle astronomique. Ce cycle cosmique nous dira aussi où sur Terre ces générations de dieux distincts vivaient et rendaient l'histoire de leur âge unique. Cette progression de la Culture n'a strictement rien à voir avec l'avancée de la Civilisation. L'examen montrera que la mythologie décrit adéquatement la fluctuation ouest-est du Cycle de la Culture ici sur terre qui imite le Cycle de la Progression Galactique dans les cieux.” (Thomas Dietrich)



collage La Tradition Obscuriste

“La Civilisation dans toute sa gloire de conquête et d’expansion à travers ce plan terrestre ne fait que semer à nouveau parmi la ruine de ce qu’elle a outragé et corrompu lors de la ‘récolte’ du Progrès par-dessus tout. La Culture par contre reste fidèle à son essence. Elle est omniprésente et pénètre partout, même quand la Civilisation l’a consommée et adoptée dans son mode propre, mais qu’elle ne peut jamais maintenir trop longtemps. Car la Civilisation naît et meurt tandis que la Culture se répand naturellement par le courant de la procession galactique.”

Culture c-à-d. religion, mythologie, histoire, science, philosophie, arts, commerce, et langage, en bref. Civilisation c-à-d. politique, militaire, finance, loi, technologie, et société.

(Les deux forces s’opposent cependant. La Civilisation dicte des droits et des lois et établit des forces financières et politiques pour rester en place – c’est ce sous quoi nous évoluons actuellement étant donné le comportement et schéma cyclique qui s’est formé. Cependant la Culture est ce qui sous-tend toute Civilisation jamais façonnée (pas à partir d’elle mais par adoption/assimilation – un peu comme le ferait une bactérie) ... La Culture est le système naturel et éminent de coutumes, traditions, langage, arts, régionalisme, sagesse etc ... ceux-ci se trouvent être entretenus parmi les éléments les plus séculiers et éloignés de ce qui est considéré ‘culte-ure’ de la norme aujourd’hui la Société – donc en dehors de celle-ci c-à-d. les peuplades, villages, communautés etc ... qui ne sont pas alignés avec la Civilisation.)

“Pour clarifier. La Tradition n’est rien sans Culture. Ergo la Culture n’est rien sans Nature. On ne peut avoir d’éveil sans nature. Ce que la plupart épousent aujourd’hui dans les conditions actuelles sous couvert de ‘Traditionalisme’ n’est rien qu’idéologie, ce qui concoure à un concept superficiel de système ‘Humanitaire’ d’idées et idéaux, qui forme la base de réformes économiques et politiques. Cela n’a pas grand chose ou rien à voir avec la Nature et la place de l’Homme en son sein. Et ne fait que nier la Culture.

Ainsi tout le monde peut se réclamer “Traditionaliste” et émuler peu importe ce qu’ils considèrent en être le sens. Cependant, cela va à l’encontre du sens authentique : observer, préserver et honorer par-dessus tout les coutumes légitimes des ancêtres et du terroir même. En conclusion, le Traditionalisme n’a rien à voir avec le Progressisme ou le Conservatisme, ou la Judéo-Chrétienté, ou quoi que ce soit d’autre que l’essence des VRAIES plate-forme, origine et dynamique culturelles du terroir et de ses habitants. N’importe qui d’autre peut aller se faire foutre.”

[Pour ma part je l’ai toujours perçu ainsi :] Nature = Le Terroir > Éveil = Culture (Le Peuple) > Tradition = Harmonisation et Évolution de l’ensemble.

**Profane** | L'on peut trouver dans la philosophie et le mysticisme deux systèmes particuliers. J'ai nommé le premier 'Humanitaire' correspondant donc au monde à la lumière de sa définition par nature de la condition humaine et apposant par là une perspective humaniste sur l'Univers – par définition cela est fait en le contextualisant en vue d'un sens. Ainsi l'entreprise humaine se considère au-delà du contexte naturel, étant capable de le contrôler ou de le transcender entièrement pour monter au pinacle. Le second, est ce que je nomme l'"Iconoclaste", à ne pas confondre avec le concept misérable de la Main Gauche ou pour ce que l'on considère une voie lunaire ou plus sombre qui fut détournée par le fanatisme Nouvel Âge du début du 20ème siècle. En fait par cela je me réfère à ce qui adhère à l'interprétation étymologique, pur en son essence brute et sans aucune contrainte. Ainsi ceux qui admettent ce système profanateur sont ceux-là qui ne se voient pas au-dessus ou au-delà du contexte naturel dont en réalité ils s'estompent dans leur prise de conscience de toutes les forces en présence constatant qu'il n'y a pas de construction autre que ce qui s'imprègne en tant que systèmes naturels d'union ordre/chaos. Le profane est témoin de la totalité cosmologique et perçoit que l'un ne va pas sans l'autre conjointement au plus simple paraître de l'ensemble. Bien sûr il existe des variations et des différences, mais essentiellement les vrais ascètes antiques et ceux qui durèrent conditionnellement aux voies chamaniques originelles se trouvent être d'une sensibilité iconoclaste et non pas humanitaire. Ceux qui adhèrent plus à la fin justifiant les moyens, dans le contexte matériel se rangent aux côtés de l'Humanitaire. Autrement dit ils choisissent de détrôner l'environnement en termes d'existence et courent après l'absolution divine.

Deux systèmes entièrement différents dans lesquels l'on conçoit le divin ou sacré, sur quoi les deux y sont attribués. Cependant ils n'atteignent pas le même entendement. Comme expliqué, le premier s'en tient strictement à la supplantation du principe du Soi-Univers et choisit d'atteindre la divinité en dehors du contexte naturel à travers une quête humaniste cela peut se tasser dans un dogme qui en soi perpétue la cause pour une auto-détermination. Alors que le second se focalise sur l'atteinte de l'illumination à partir d'une perspective entièrement différente – il adhère aux composants bruts trouvés sur la terre et tient compte de ce qui en découle. L'humanitaire est faillible il rapporte une 'lumière' qui s'étend par conséquent à l'atteinte du but final par le biais de l'humanisme et a ironiquement établi sa polarité opposée dans le discours – entretenant un dialogue virtuel dans l'appui du 'sens' en vertu. L'iconoclaste est indéniablement infallible sous tous les angles tant qu'il supersède l'humanité dans son ensemble il ne la considère pas comme une ressource, et donc la prend pour son élément brut/naturel qui prospère en tant que composant. Il est hautement individualiste et considère pourtant l'objectif général dans l'environnement, il n'y a pas de système hiérarchique qui empêchât la réalisation de soi. Ainsi le profane perpétue le principe du processus cosmologique.



Profane fait référence à ce qui est marqué de mépris ou d'irrévérence envers le sacré. Cependant j'en renverse complètement le sens car il est un peu comme celui de 'primitif' qui a été utilisé pour définir nos ancêtres, et fait habituellement référence à ce qui est dénué de culture et de civilisation et 'profane'... ce qui en réalité est complètement contraire à la manière dont nos ancêtres en fait vivaient. Je ne dis pas que je souscrive naturellement au concept du Bon Sauvage. Mais nos ancêtres étaient loin des lunatiques mal élevés que les revendiqués explorateurs ont choisi de décrire. Donc j'utilise le terme profane de la même façon, seulement dans ce contexte cela fait référence à ce qui les préoccupe : « fait preuve d'un manque de respect, de désacralisation ou d'avilissement de quelqu'un ou de quelque chose. » Cela favorise ce que j'entretiens en tant qu'un véritable processus d'accomplissement de Soi dans le contexte naturel. Alors que l'humaniste est conditionnel dans son auto-détermination en vue d'une apogée par le biais d'un moyen en vue d'une fin. L'un choisit de se contenter de l'éveil au sein de l'être, l'autre excelle dans la quête d'éveil à travers l'être.

C'est simple, quand on voit quiconque prend en compte l'humain avant tout, par auto-détermination cela est Humanitaire ... aujourd'hui cela se retrouve dans la plupart des religions contemporaines, ainsi que la plupart des écoles philosophiques. Cependant quand on choisit de se soustraire entièrement à la condition humaine et de plutôt se focaliser sur l'être dans les environs bruts, cela conjure un système de réalisation de Soi et est donc Iconoclaste, profane car cela nie la condition humaniste d'une 'entité' vis-à-vis de la sentience, et opte pour la décomposition en vue du devenir. L'un s'efforce d'être plus que ce qu'il n'est, l'autre choisit de retourner à ce qu'il a toujours été.



## Ode aux Obscurs



**Nous faisons la musique,  
Et nous rêvons les rêves,  
Errant long les quais solitaires,  
Posés sur des rives désolées;—  
Du monde perdus et abandonnés,  
Sur qui brille la pâleur lunaire:  
Pourtant, le monde à jamais  
Nous émouvons et secouons,  
il semblerait.**